

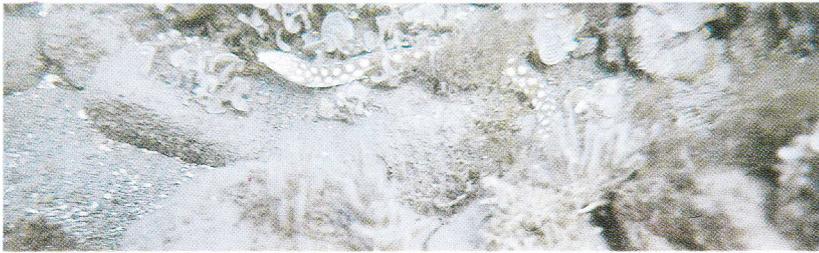
MULLIDÉS

 Famille de Poissons Perciformes. Leur corps est allongé et leur bouche menue. Leur menton est garni de deux barbillons. Ils sont de couleurs plutôt vives. Deux espèces antillaises peuvent être citées : le Barbarin blanc ou Souris (*Mulloidichthys martinicus*) et le Barbarin rouge (*Pseudopeneus maculatus*). J.-P. A.

MURÉNIDÉS

 Famille de Poissons Anguilliformes. Leur nageoire caudale n'est pas distincte et leurs nageoires impaires sont soudées. Les nageoires pectorales sont inexistantes. Espèces antillaises : la Murène à gueule pavée (*Echidna catenata*), le Congre vert (*Gymnothorax funebris*), la Murène noire (*Gymnothorax moriga*). J.-P. A.

Murène.



MURICIDÉS

 Famille de Mollusques Gastéropodes marins, Prosobranches. Elle regroupe des espèces carnivores qui peuvent ouvrir la coquille des Bivalves avec leur pied puissant ou percer la coquille de leurs congénères à l'aide de leur radula qu'elles utilisent comme un foret. On peut citer le Murex des Antilles (*Murex brevifrons*), le Murex de Cabrit (*Murex cabritii*), la Pourpre des Antilles (*Purpura patula*). J.-P. A.

MURIDÉS

 Famille de Mammifères Rongeurs comprenant les Souris, les Rats et les Mulots. J.-P. A.

MUSCADIER

 Autres noms vernaculaires : Pied muscade, Noix de muscade.
Nom scientifique : *Myristica fragans* (Houtt.).



Drupes de muscade.

Famille des Myristicacées (petite famille botanique peu représentée aux Antilles).

Origine : le Muscadier serait originaire d'Indonésie.

Description : petit arbre de 5 à 10 m de haut, à port très élégant. L'écorce ainsi que les autres parties de l'arbre peuvent sécréter après blessure un suc visqueux et rougeâtre. Les feuilles sont elliptiques ou lancéolées d'un vert sombre et luisant en dessus, plus pâle en dessous (de 5 à 15 cm x de 2 à 7 cm). Les fleurs, odorantes, sont unisexuées sur des pieds mâles et des pieds femelles, plus rarement bisexuées. Elles sont en forme d'ombelle, jaune pâle avec des pédicelles verts. Les fleurs mâles ont de 5 à 7 mm de diamètre, alors que les femelles dépassent 10 mm. Les fruits sont des drupes charnues, pyriformes, pendantes, à peau lisse de couleur jaune marquée par des sillons méridiens. La graine ou noix de muscade, ovoïde de 2 à 3 cm de long, est noire et entourée d'un arille dur rougeâtre discontinu, connu sous le nom de «mace» ou «macis».

Ecologie : le Muscadier, plus abondant à la Guadeloupe, peut pousser sous presque tous les microclimats mais se comporte mieux dans les zones humides. Il fleurit tout au long de l'année. Utilisation : la graine, débarrassée de son arille, est râpée et utilisée comme aromate pour la pâtisserie et la fabrication de liqueurs ou autres sirops. De nombreuses vertus thérapeutiques lui sont par ailleurs attribuées.

Multiplication : par graines, qui germent au bout de trente jours environ. La production de fruits n'aura lieu que sept ou huit mois après la plantation.

MUSÉE DE SAINT-PIERRE

 Ce musée vulcanologique a été créé en 1933 par le professeur Frank Perret pour y loger les collections qu'il avait amassées au cours d'une vie consacrée en grande partie à l'étude des volcans.

Malheureusement, il y a quelques années, à l'occasion de travaux de réfection des bâtiments, ces collections ont été détériorées et dispersées. Le musée ne comporte plus par conséquent que des photos et divers objets retirés des ruines après la catastrophe du 8 mai 1902. Il constitue néanmoins une étape obligée des circuits touristiques. A peu de distance, une association privée a établi un autre musée consacré à la ville de Saint-Pierre telle qu'elle était avant l'éruption qui a provoqué sa ruine. S. C.

MUSE PÉRÉGRINE (La)

 Recueil poétique du Martiniquais Marcel ACHARD (imprimerie Guitard, Toulouse 1924, 128 p.).

L'ouvrage réunit exclusivement des sonnets, regroupés en huit livres : «A l'ombre de Bouddha» (évoqueries de scènes et de sujets annamites), «Ferveurs latines» (à la gloire des paysages latins et de la France généreuse, certains textes étant plus particulièrement inspirés par Toulouse et Paris), «l'Oasis tropicale» (la

Martinique, ses paysages et ses colons, dont l'impératrice Joséphine), «Routiers et capitaines» (exaltation du courage des conquistadors, des marins et militaires qui firent l'histoire officielle des Antilles), «Adorations» (un éventail des diverses femmes de couleur et de leur sensualité conventionnelle), «la Muse pérégrine» (des textes inspirés de Du Bellay et placés sous le signe d'un ardent désir de retour au pays), «In memoriam» et «Des pas sur le sable» (nourris des souvenirs de Saint-Pierre, du culte des parents et amis disparus dans la catastrophe, mais aussi de l'appréhension de la mort qui guette le poète lui-même). Dans l'ensemble un recueil à la beauté incontestable mais monotone, reprenant les stéréotypes exotico-régionalistes de mise à la fin du XIX^e siècle, sans véritable vibration humaine : «*Mon île, vert bouquet sur le velours des mers./ Que j'aime la douceur de tes brises marines./ Lorsque flotte la lune au-dessus des salines./ Mon île tout en fleurs au bord des flots amers*»... L'un des recueils les plus représentatifs (et l'un des plus réussis), avec ceux de Daniel Thaly, du «doudouisme» : «*Comme toi, dans une île où l'azur environne/ La noble pourpre et l'or d'un somptueux jardin/ Je naquis dans l'ardeur d'un soir incarnadin/ Dans une île de feu qu'un noir volcan couronne*»...

J. C.

MUSIQUE NOIRE

 Recueil poétique de la Martiniquaise Claude CARBET (éditions Dialogue, Fort-de-France 1958, n. p.).

Dix poèmes illustrés par M.-Th. Julien-Lung-Fou, d'inspiration nettement régionaliste. Attachement viscéral au terroir («Je sais», «Parle-moi des Antilles»), inventaire des paysages martiniquais, des mœurs et croyances locales («Mon soleil s'est levé», «Nostalgie»), chansons créoles («Sérénade à Youma», «Berceuse nègre», «Chanson de marin»), tout cela est très représentatif d'une volonté d'enracinement qui n'exclut nullement l'ouverture vers d'autres horizons («Pour vous»). Dans l'ensemble, une poésie délicatement lyrique, d'une fraîcheur et d'une simplicité de bon aloi.

J. C.

MUSTÉLIDÉS

 Famille de Mammifères Carnivores Fissipèdes. Ils ont un corps allongé, agile, porté par des pattes munies de quatre ou cinq doigts griffus. Leur queue est plus ou moins longue et leur museau, pointu. Leurs mâchoires comportent de vingt-huit à trente-huit dents au total. Ils sont plantigrades ou semi-plantigrades. Ce sont des animaux de mœurs nocturnes, se nourrissant principalement de petits Mammifères, de Batraciens, d'Oiseaux et d'Insectes. Leur fourrure, formée de poils très fins, fournis, est très recherchée. Ils regroupent environ soixante-dix espèces répandues dans le monde entier, sauf l'Australie, Madagascar et la Nouvelle-Zélande. En Guyane française, les Mustélidés sont représentés par la Loutre de Guyane (*Lutra enudris*), la Martre à tête grise (*Eira barbara barbara*), le Grison (*Galictis vittata vittata*).

J.-P. A.

Mwèt

Humide, en martiniquais. Ex. : «Malèt li té nan lanmen'y toujou èk wòb mwèt li a té ka koumansé fè'y flichonnen» (Sa mallette était toujours entre ses mains et sa robe humide commençait à la faire frissonner). R. Confiant (*Marisé*).

MYGALE

 Nom commun de certaines espèces d'Arachnides des régions tropicales. Ce sont de grosses Araignées au corps velu habitant dans des troncs d'arbres ou dans des creux du sol. Chassant à l'affût, elles tuent leurs proies à l'aide de leurs crochets venimeux. La piqûre de plusieurs Mygales peut être mortelle pour l'Homme. *Avicularia versicolor* est une espèce vivante à la Martinique, en Guyane, mais non à la Guadeloupe.

J.-P. A.



Mygale.

MYRMÉCOPHAGIDÉS (ou FOURMILIERS)

 Famille de Mammifères Edentés. Elle regroupe des espèces totalement dépourvues de dents. Les Myrmécophagidés sont pourvus d'un museau très long et très fin, terminé par une petite bouche et qui loge une langue gluante, leur permettant de récolter des Fourmis dont ils se nourrissent. La langue est rendue gluante grâce à de nombreuses glandes salivaires qui sécrètent un mucus visqueux. Leur fourrure est abondante et leur corps, porté par des pattes bien développées, se termine par une longue queue. Cette famille d'Edentés comprend trois genres : Cyclopes, Myrmecophaga, Tamandua. En Guyane se trouvent les espèces suivantes : le Tamanoir ou Grand Fourmilier (*Myrmecophaga tridactyla*), le Tamandou (*Tamandua longicauda*) et le Myrmidon (*Cyclopes didactylus*).

J.-P. A.



Musiciens noirs et mulâtres.

MYRMIDON

 Mammifère Edenté de la famille des Myrmécophagidés ou Fourmiliers (*Cyclopes didactylus didactylus* Linné, 1758). C'est le plus petit Fourmilier de la Guyane où il est appelé «Fourmilier nain» ou encore «Lèche-Main». La longueur de son corps est d'une vingtaine de centimètres et celle de sa queue de 25 cm environ, pour un poids de 250 g. Son pelage, doux et soyeux, lui a fait attribuer le nom de Fourmilier soyeux. Il est roux sur le dos et gris sur le ventre. Ses pattes antérieures portent quatre doigts, dont deux sont armés d'ongles puissants. Sa queue est préhensile. Ses mœurs sont arboricoles et nocturnes. Animal solitaire, le Myrmidon ne se rencontre en couple que pendant la période des amours. A n'importe quelle période de l'année, la femelle donne naissance à un petit qu'elle porte pendant un certain temps sur son dos. L'espèce n'est guère chassée, si ce n'est par les Indiens. Ses principaux ennemis sont les grands Serpents et les Oiseaux de proie. Du fait du rôle précieux qu'il joue en agriculture de par ses activités insectivores, le Myrmidon est une espèce protégée en Guyane française.

J.-P. A.